

monde. Ceux qui seront dans la peine et la douleur et qui auront recours à l'Imâm et à ses compagnons de martyre seront soulagés et leurs vœux seront exaucés. Celui qui désirera la science aura la science, celui qui souhaitera des enfants aura des enfants, celui qui demandera la richesse aura la richesse, celui qui demandera les honneurs aura les honneurs. Dieu exaucera dans les deux mondes les vœux des dévots des mazârs.

Ce fut en l'année 121 de l'hégire, le vendredi 10 de Djoumada-el-aoual (fin mars 739) qu'eut lieu le martyre d'Imâm Mohammed Ghezzâlî. Dieu est le plus savant ! Zouhour Mounis, qui avait été nommé gouverneur de Karakâch, vint chaque mois aux mazârs pour offrir ses vœux et ses prières, préparer le repas commémoratif, faire la lecture complète du Coran et demander le secours dont il avait besoin.

LA LÉGENDE D'IMAM DJA'FAR SADIK

(RÉSUMÉ)

L'histoire d'Imâm Dja'far Sâdik, fils d'Imâm Mohammed Bâkir, a été écrite par Soultân el-'Aréfin. Après la bataille de Kerbéla où Imâm Hoceyn fut martyrisé, Imâm Zeyn el-'Abidîn, son fils, tomba entre les mains de l'impur Yézid ; mais, par la grâce de Dieu, il eut la vie sauve. A sa mort, son fils, Imâm Mohammed Bâkir se cacha dans les montagnes. Yézid, le maudit, découvrit sa retraite et envoya contre lui Mouzaffer de Damas avec 70,000 hommes. L'Imâm fut tué, mais les anges de Dieu sauvèrent son fils Imâm Dja'far Sâdik. Quelque temps après, celui-ci vit en songe son père, qui lui ordonna d'aller porter l'islamisme dans le pays de Tchîn et Matchîn. Conformément à cet ordre, Imâm Dja'far réunit cent mille hommes et se rendit à Séïd kouh (*alias* Sebz kouh) que l'on appelle aujourd'hui Ouch Tourfân. Le prince en était alors Châh Behrâm. Imâm Dja'far lui envoya un ambassadeur pour lui expliquer l'objet de son expédition et le sommer de se convertir à l'islamisme. Châh Behrâm consentit, vint à la rencontre de l'Imâm et fit profession de foi musulmane. Mais ce n'était qu'une conversion hypocrite. Châh Behrâm reçut l'Imâm dans sa ville de Séïd kouh et lui donna sa fille en mariage. Imâm Dja'far resta en ce lieu vingt années durant lesquelles il composa quarante ouvrages. Ces vingt années écoulées,